

Roxane Chalard, lauréate des Symphonies d'automne

Suzanne Gervais 22/03/2017

A 31 ans, la soprano a remporté, en novembre, le premier prix du Concours international de chant de Mâcon. Portrait d'une artiste au parcours atypique.



Roxane Chalard, lors de la finale du Concours international de chant de Mâcon en novembre. (Hervé Nègre)

Racontez-nous votre parcours...

J'ai étudié le piano et la flûte traversière, mais je me souviens avoir toujours voulu être chanteuse d'opéra. A 6 ans, je chantais les airs de Lakmé dans ma chambre : les coloratures me fascinaient. N'étant pas issue d'une famille de musiciens, en faire un métier me paraissait difficile. J'ai donc passé l'agrégation de biologie. Je comptais être professeur et, à côté, pratiquer le chant lyrique en amateur. Pendant mes études scientifiques, je me suis inscrite au CRR de Lyon, puis au conservatoire du 9^e arrondissement, à Paris. Petit à petit, j'ai envisagé de devenir musicienne. Ce n'était pas évident, car j'étais au-dessus de toutes les limites d'âge, notamment pour entrer au CNSMD.

Qu'avez-vous fait ?

J'ai intégré l'Académie de l'Opéra-Comique en 2013, où je me suis familiarisée avec le répertoire français, que j'aime beaucoup. Puis je me suis perfectionnée en musique ancienne au CRR de Paris. Je suis aussi passionnée par la musique baroque française. Je chante régulièrement au sein du chœur Aedes. Continuer à chanter au sein d'un chœur tout en étant soliste est une excellente hygiène musicale. Cette expérience m'apporte une grande rigueur dans le travail des partitions, développe mon sens de l'écoute et de la respiration. Sans le chœur, je passerais à côté d'œuvres somptueuses !

Aimez-vous les concours ?

Je ne suis pas une bête à concours. Je me suis présentée aux Symphonies d'automne de Mâcon car j'allais atteindre la limite d'âge. Les concours sont extrêmement stressants. Nous sommes très nombreux et l'esprit de compétition n'est pas toujours agréable... Etre jugé par un jury qui se tient à trois mètres de nous est très déstabilisant. Pourtant, je n'étais pas envahie par le trac, je savais que j'avais bien travaillé. **Avant d'entrer sur scène, je fais toujours des exercices de cohérence cardiaque et j'utilise la technique Alexander : infaillible !**

Quels sont vos projets ?

Continuer sur ma lancée. La saison prochaine, je serai de nouveau à Saint-Etienne (après avoir interprété la Princesse dans Aladin de Nino Rota en octobre), puis à Dijon, pour de nouvelles prises de rôle. Avant cela, je serai Donna Anna dans un Don Giovanni de Mozart arrangé par l'ensemble Justiniana, en partenariat avec la Cité de la voix de Vézelay. Fin août, nous serons en tournée pour un spectacle itinérant dans les villages de Franche-Comté. Je vais également donner une série de concerts avec la harpiste Anaëlle Touret, ma partenaire dans le duo Llyria... et je rêve de chanter Suzanne dans Les Noces de Figaro !